



HAL
open science

Recension : Changement urbain et démocratie participative. Ethnographie du grand ensemble de Marzahn.

Anaïs Volin

► To cite this version:

Anaïs Volin. Recension : Changement urbain et démocratie participative. Ethnographie du grand ensemble de Marzahn.. 2015. halshs-01119711

HAL Id: halshs-01119711

<https://shs.hal.science/halshs-01119711>

Submitted on 23 Feb 2015

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NoDerivatives 4.0 International License

CUNY C., 2014, Changement urbain et démocratie participative à Berlin. Ethnographie du grand ensemble de Marzahn. Paris, Editions de la Fondation de la Maison des Sciences de l'Homme, Dialogiques, 338 p.

Paru dans *Géocarrefour*, mis en ligne le 19 février 2015

Anaïs Volin

L'ouvrage de Cécile Cuny propose une enquête au cœur d'un grand ensemble est-allemand : Marzahn. Ce quartier se situait jusqu'en 1989 au Nord-Est de Berlin Est dans un espace pavillonnaire peu étudié en comparaison des quartiers centraux (Grésillon, 2002). Cette monographie constitue une plongée dans la capitale allemande depuis la fin de la période communiste (années 1980) jusqu'à 2007. L'auteur marche dans les pas de Loni Niederländer qui réalisa à la fin des années 1980 une grande enquête sociologique sur Marzahn. La sociologie urbaine allemande a, depuis, délaissé ce quartier inclassable (en marge mais ni très pauvre, ni véritablement rénové) au profit de l'étude d'autres grands ensembles en Allemagne de l'Est (Hannemann, 2004).

La méthode et les résultats présentés sont issus de la thèse de doctorat de sociologie de Cécile Cuny soutenue en 2009 au sein de l'Université Paris 8 en cotutelle avec l'Université Humboldt de Berlin et soutenue par le CIERA (Centre Interdisciplinaire d'Études et de Recherches sur l'Allemagne) qui en assure la diffusion dans sa collection. Le livre se compose de trois grandes parties séparées par quatre livrets photographiques avec le recueil de 15 portraits photographiques [« mise en scène de soi et du rapport au quartier » (p.104)]. L'auteur attribue une fonction scientifique à l'image avec une pluralité d'outils visuels utilisés (cartes de localisation, photographies des acteurs interrogés et des espaces étudiés). Cécile Cuny propose dans son ouvrage de répondre à la question suivante : « que révèle le cas de Marzahn à propos des expériences contemporaines de participation institutionnelle ? » (p.13). Pour cela, nous suivons la structuration, déstructuration et restructuration des organisations sociales de ce quartier à travers le parcours d'habitants ou anciens habitants du quartier appartenant soit à l'ancienne *Intelligenz* (classes supérieures), soit aux *Aussiedler* (réfugiés d'Europe centrale), soit aux ménages populaires. L'auteur s'inscrit, dans la tradition de la sociologie urbaine fondée par Chombart de Lauwe dans les années 1950 mais souhaite également explorer le quartier par l'intermédiaire de méthodes ethnographiques. La réalisation de portraits photographiques permet une étude minutieuse des résidents depuis la construction du grand ensemble de Marzahn jusqu'à la fin des années 2010.

Dans une première partie, l'évolution spatiale et sociale du quartier de grand ensemble de Marzahn est retracée et mise en parallèle avec d'autres expériences européennes (France). Nous suivons la construction du grand ensemble à Marzahn Nord (35000 logements neufs) à partir de 1976 perçu à ce moment-là comme « une localisation résidentielle privilégiée » (p.23). À partir de la réunification et avec le départ des populations les plus favorisées et la

venue de populations peu qualifiées, le quartier connaît un processus de déclassement. La privatisation d'une partie des logements au début des années 2000 marque un tournant

dans la structuration spatiale et sociale du quartier puisqu'une partie des habitants a préféré quitter des logements devenus insalubres et pour certains menacés de destruction. Face à la détérioration du parc locatif et grâce aux mobilisations citoyennes, une partie des logements a pu être rénovée.

La deuxième partie de l'ouvrage met en lumière les différents rapports au quartier entretenus par les classes sociales étudiées. À l'issue de ses enquêtes Claire Cuny conclut à des rapports sociaux-spatiaux différenciés au quartier selon la catégorie dans laquelle on s'inscrit. L'ancienne *Intelligenz* entretient un rapport socialement sélectif tourné vers certains lieux comme des « lieux de mémoire ». Les *Aussiedler* peinent, de leur côté, à trouver dans Marzahn un espace d'organisation des pratiques et des relations sociales. Quant aux ménages populaires ils entretiennent un rapport familial au quartier considéré comme un « village dans la ville » (p.134).

La dernière partie s'attache à comprendre le lien entre ces différents groupes sociaux et la participation associative et politique dans le quartier. La question de la légitimation des politiques publiques par l'implication citoyenne dans l'élaboration et la mise en œuvre de programmes d'actions est posée et étudiée à l'échelle du quartier de Marzahn Nord. L'auteur montre, grâce aux archives et aux entretiens, comment les habitants se sont inscrits tout d'abord dans des cadres souples de participation (procédure de conseils par exemple) puis dans des rouages de participation institutionnalisée (management de quartier). Finalement une certaine désaffiliation politique est constatée dans les anciens milieux militants communistes. Une certaine défiance envers les instances de participation émerge également dans la mesure où les habitants ont le sentiment d'être instrumentalisés et dévalorisés par rapport aux associations. Ce tournant intervient avec la mise en place du Conseil de quartier en 2006 au sein duquel un conflit apparaît entre l'ancien conseil des habitants et les représentants des associations. Il s'en suit une défection des habitants face à la moindre considération qui leur est donnée par les pouvoirs publics.

La conclusion de l'ouvrage, assez courte au regard de l'ensemble de l'ouvrage, revient sur les différents ancrages sociologiques de cette enquête (sociologie urbaine classique par exemple) sans les expliciter de nouveau ce qui gêne la compréhension d'un lecteur non sociologue. Cécile Cuny insiste dans les dernières lignes sur la nécessaire reconnaissance de l'engagement social des familles populaires et leur contribution au maintien de services publics et culturels dans leur quartier. Ce constat peut servir de cadre de réflexion à l'ensemble des géographes travaillant sur les changements urbains et sociaux dans l'Europe post-socialiste (notamment en Pologne) en se posant la question du « devenir de la forme urbaine des grands ensembles en Europe » (p.12). Il s'agit d'une lecture agréable pour des germanistes ou non germanistes souhaitant découvrir un quartier de grand ensemble est-allemand. On s'étonne toutefois que l'étude se termine sur l'évocation de l'importance de la

recherche-action alors que ce point n'a pas été évoqué auparavant. L'auteur aurait souhaité que son étude ait davantage « d'impacts sur la vie et les institutions politiques locales » (p.309) mais est-ce la fonction d'une thèse, ou bien d'autres formes de médiation du savoir vers la sphère publique ?

GRESILLON B., 2002, *Berlin, métropole culturelle*, Paris, Belin, 351 p.

HANNEMANN C., 2004, *Marginalisierte Städte. Probleme, Differenzierung und Chancen ostdeutscher Kleinstädte im Schrumpfungsprozess*, Berlin, Berliner Wissenschaftsverlag, 381 p.